

Cantiques : psaume 67 : 1-2 Que Dieu nous bénisse et nous garde...
634 : 1-2-3 A Dieu seul j'abandonne...
525 : 1-2-3-4 Tu nous aimes, Seigneur...

Vous connaissez tous certainement la mode des « selfies », ces photos que l'on prend de soi-même dans toutes les situations, à l'aide de son smartphone (téléphone portable). Cette mode est un phénomène révélateur de notre société. Autrefois, la photo était considérée comme une ouverture sur le monde, sur les gens. Les grands photographes nous aident même parfois à transformer notre regard sur le réel, à l'élargir, à faire découvrir des contrées, des peuples lointains, mais aussi à découvrir ce qu'on ne voit pas quand on jette seulement un regard distrait... Et puis deux photographes comme par exemple ici, Michel R. et Jean R., vous leur donnez un sujet mais ils ne vous montreront pas la même chose ou sous des angles et des points de vue fort différents et c'est bien pourquoi la photographie est un art !

Avec le selfie, l'objectif se retourne ! Le photographe ne porte plus un regard sur le monde, mais sur lui-même ! Le photographe se photographie lui-même, il se met en scène de manière permanente et distribue tout azimut les selfies sur les réseaux sociaux, comme s'il avait besoin de cela pour exister aux yeux des autres. Moi avec le nouveau président ou moi avec telle célébrité, peu importe si je suis au premier plan et que loin derrière il y a l'autre avec qui je peux et je veux être sur la photo sans forcément le lui avoir demandé.

On voit bien que dans tout cela il est question du regard. Un regard porté sur le monde, sur les autres, sur la beauté de la nature ou un regard celui où l'objectif se focalise sur soi (en anglais « self » d'où le mot selfie !) l'objectif se focalise donc sur soi et là je deviens le centre de l'univers. Le selfie est un des symboles marquant du narcissisme de notre époque.

L'appel de Jésus sonne totalement à contre-courant d'un tel comportement ! *"Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même"*. C'est bien l'anti-selfie par excellence, l'anti-narcissisme ! Suivre le Christ, ce n'est plus se regarder soi-même, ne plus se situer au centre du monde, ne plus toujours se mettre en scène et dépendre du regard des autres, mais c'est s'oublier un peu. Cet appel est à contre-courant de notre société d'exposition de soi et de concurrence.

Mais cet appel de Jésus est aussi difficile à entendre pour les croyants. Dans certains milieux chrétiens, ce renoncement à soi était présenté et vécu comme une sorte de sacrifice, de chemin étroit, sans joie, morbide, une interdiction de tous les plaisirs et pouvait favoriser un terrible mépris de soi. L'accent était porté uniquement sur cette mort à soi-même, et il était placé sous le signe du moins, et l'on ne percevait plus que ce chemin indiqué par Jésus avait pour but de conduire à la Résurrection, à la vie en plénitude, à la joie, à un gain formidable de liberté ! La dynamique de l'évangile n'était plus perçue et cela a donné bien souvent une piété triste, qui a été sujet de bien des critiques et des moqueries !

Pour prendre le contre-pied, le risque est alors grand de renoncer au renoncement, de mettre aux oubliettes cet enseignement fondamental de la foi chrétienne, et de rejoindre notre société avec une forme très narcissique de religion qui devient une sorte de technique de développement personnel. Mais alors le risque est vraiment de perdre notre âme, de nous perdre nous-mêmes !

Il est important alors de comprendre l'ensemble des paroles de Jésus : Ces propos viennent après la confession de foi de Pierre : *"Tu es le Messie, le Fils du Dieu Vivant"*, c'est la reconnaissance de la dignité de Jésus, de sa mission. En Lui, c'est la Présence même de Dieu qui se manifeste. Juste

après, Jésus annonce à ses disciples pour la première fois quel est son chemin : non une voie royale de puissance et de pouvoir comme ils pouvaient en rêver, mais le chemin de l'abaissement, de la contestation, du rejet, avec pour horizon la croix. Il ne faut pas comprendre ces paroles comme une exaltation de la souffrance, une certaine théologie l'a fait en parlant de souffrance rédemptrice. C'est plutôt une conséquence de la liberté de Jésus qui transgresse les frontières religieuses et suscite les oppositions. C'est son Amour des êtres humains sans distinction qui braque les tenants de la religion et de la morale. Le renoncement à soi tel que le pratique d'abord Jésus est tout sauf un aplatissement, un manque d'estime de soi. C'est au contraire en étant dans la pleine conscience de sa filialité divine qu'il peut renoncer aux privilèges de son statut pour s'approcher de tous et leur apporter la libération, leur donner d'être à leur tour fils et fille de Dieu ! Jésus ne se regarde pas lui-même, mais il se met au service du Règne d'Amour de Dieu qui lui ouvre les yeux sur tous les êtres humains sur son chemin, et tout particulièrement les "petits". Il se qualifie lui-même de "*doux et humble de cœur*", c'est cette douceur accueillante de toute détresse, cette humilité qu'il demande aussi à ceux qui veulent l'accompagner sur son chemin. L'humilité, le renoncement à soi sont donc d'abord des vertus divines.

"Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même". Cette exhortation ne signifie donc pas une humiliation devant un Dieu qui voudrait nous abaisser, car elle vient de la part de Dieu qui lui-même s'abaisse jusqu'à nous ! Elle n'est pas non plus un appel à se mépriser, puisqu'elle s'adresse à nous en tant qu'enfants de Dieu, au nom de la liberté reçue de Dieu ! L'appel consiste donc à ne pas avoir peur de vivre concrètement cette liberté, sans en craindre les conséquences, libérés que nous sommes du regard et du jugement d'autrui. Il s'agit de renoncer à notre "ego" étroit, limité, possessif, qui cherche par tous les moyens à se préserver, pour pouvoir entrer dans une dimension plus large. Jésus invite ses disciples à entrer dans la même dynamique que lui-même a vécue : un chemin de décentrement afin de se recentrer sur Dieu et sa volonté d'amour et de s'ouvrir aux autres ! Ce n'est pas alors la mort qui est au bout de ce chemin, mais bien la résurrection, la vie en plénitude, le gain en liberté ! Nous sommes si souvent prisonniers de nous-mêmes, de nos possessions, de nos rôles, du regard des autres sur nous, de leur jugement, de toutes ces stratégies pour nous créer une identité....

Le renoncement à soi est donc bien un chemin de libération : Il nous permet de ne pas trop nous regarder nous-mêmes pour nous permettre d'élargir notre regard sur le monde, sur autrui. C'est bien le contraire du selfie ! Je n'ai pas à me mettre en scène, au centre de toutes les situations, l'objectif toujours braqué sur moi, ce qui est étouffant ! Je peux retourner l'objectif, et acquérir un regard assez limpide, parce que non brouillé par ma personne, mes préjugés, mes besoins, pour regarder vraiment ce monde qui nous entoure et les autres avec attention, respect, amour.

Je peux, comme un vrai photographe, alors acquérir ce regard qui discerne la beauté des êtres et des choses, même dans des situations de détresse ou de sordide. Ou plutôt, car c'est encore attacher trop d'importance au "je", être assez vide pour me laisser traverser par le regard divin qui donne à chaque être sa beauté, qui la relève et la fait entrer dans la vie.

Alors peut se créer, à la suite du Christ qui a choisi ce chemin de renoncement, une communauté qui va à l'encontre du narcissisme de notre société, une Eglise, où chacun se met au service de l'autre, dans la réciprocité de l'amour, une Eglise qui accepte l'autre dans sa différence et sa complémentarité, une Eglise où chacun peut trouver sa place. Amen